

OPINIONS

« Pour Pékin, les données démographiques sont d'abord des monnaies d'échange sur l'échiquier géopolitique »

TRIBUNE

Isabelle Feng

Juriste

La juriste Isabelle Feng observe, dans une tribune au « Monde », que ce ne sont pas les conséquences sociales du vieillissement qui inquiètent le Parti communiste chinois, mais l'affaiblissement politique qu'il implique.

Publié le 18 juin 2021 à 12h31, mis à jour hier à 05h34 | Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Devant le parc du Temple du ciel, à Pékin, en décembre 2016. WANG ZHAO / AFP

Une fois n'est pas coutume : le 18 janvier, lors de sa première conférence de presse de l'année, Ning Jizhe, le directeur du Bureau national des statistiques de Chine (BNS), a livré des chiffres sur la croissance du pays en 2020 sans évoquer de données démographiques. Invoquant le septième recensement décennal en cours, M. Ning a promis que les résultats seraient publiés début avril.

Lire aussi | [La Chine connaît une rapide reprise de sa croissance économique](#)

Mais voilà que, mi-avril, le BNS repousse ladite publication. Cette tergiversation fait circuler des rumeurs sur le nombre réel de naissances et de décès durant l'année du coronavirus. Pour un gouvernement qui dispose de moyens humains et électroniques de surveillance plus que nécessaires pour contrôler tous les aspects de la vie de ses citoyens, il est délicat de justifier l'accouchement difficile de telles données pour une raison technique.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

En attendant, le *Financial Times* déclare, dans son édition du 28 avril, que « *la population chinoise, en déclin pour la première fois depuis cinq décennies, serait passée sous la barre de 1,4 milliard d'habitants* ». Le scoop du quotidien britannique a certainement agacé l'Insee chinois qui, dès lendemain, publie un laconique communiqué de presse : « *A notre connaissance, en 2020, notre population a continué sa croissance.* » Le 11 mai, les résultats tant attendus sont enfin publiés : avec 1,411 milliard de Chinois répertoriés en 2020 (à peine plus que les 1,400 de 2019), l'apparence est sauve, mais le nombre des décès reste introuvable. Et dans la foulée, le 31 mai, le comité central du Parti communiste chinois (PCC) décide d'octroyer aux familles le droit d'avoir un troisième enfant...

La cuisine des chiffres

Depuis, la courbe démographie de l'empire du Milieu est devenue l'objet d'innombrables commentaires et pronostics, en Chine et à l'étranger. Personne n'est dupe que les statisticiens du Parti unique sont maîtres dans l'art de cuisiner les chiffres. Le nombre des bébés nés en 2020 serait « *grosso modo de 12 millions* », dit le BNS, une imprécision qui contraste avec le très précis 10,03 millions annoncé le 8 février par le ministère de la sécurité publique chargé de l'état civil. Comment ces deux grandes institutions arrivent-elles à compter les têtes de nourrissons avec un écart de 2 millions ?

Lire aussi | [La Chine enregistre une légère croissance de sa population](#)

Même maquillé, le résultat du recensement confirme indéniablement la panne démographique. La chute de la natalité entre 2019 et 2020 (- 18 %) est vertigineuse, tout comme celle du taux de fertilité : 1,3 enfant par femme en 2020, contre 1,7 en 2019. Pour Yi Fuxian, chercheur et démographe à l'Université du Wisconsin, à Madison (Etats-Unis), le déclin de la population était amorcé dès 2018, et la Chine ne compterait aujourd'hui que 1,28 milliard d'habitants, ce qui la placerait déjà derrière l'Inde.

En toute logique, Pékin devrait s'en réjouir, puisque cela fait quarante ans que le gouvernement cherche à imposer le modèle familial de l'enfant unique et à réduire le nombre de naissances par tous les moyens (amendes, licenciements, avortements et stérilisations forcées, confiscation des biens...). Les cadres du PCC tentaient encore, il y a quelques années, de minimiser les chiffres de la natalité

pour faire progresser leur carrière. Alors, pourquoi cette précipitation à faire remonter la statistique des naissances ?

Lire aussi | [La Chine autorise les familles à avoir trois enfants](#)

Vu de l'Ouest, la Chine craindrait de « *devenir vieille avant de devenir riche* », car lorsque les Etats-Unis et le Japon ont atteint un taux de vieillissement comparable, leur PIB par habitant était respectivement de 29 000 et 39 000 dollars, contre à peine 10 000 dollars (8 400 euros) aujourd'hui en Chine...

Immense marché intérieur

Beaucoup d'observateurs prédisent les multiples défis que Pékin devra affronter : absence d'un système de retraite digne de ce nom, allongement de la durée des carrières, bulle immobilière, déséquilibre du ratio garçon/fille, etc. ; d'autres s'alarment des conséquences sur la chaîne de la mondialisation, comme l'économiste américain Harry Dent, qui avait utilisé les données démographiques pour prédire très justement le ralentissement japonais. Dans *The Demographic Cliff* (« la falaise démographique », Portfolio, 2014, non traduit), il annonçait que la Chine serait l'épicentre de la prochaine crise mondiale quand elle tomberait de la falaise démographique... à partir de 2025.

Lire la chronique de Frédéric Lemaître : [« En Chine, le gouvernement prépare les esprits à un report de l'âge de la retraite »](#)

Mais, aux yeux des héritiers de Mao Zedong, la démographie est rarement une question en soi. La retraite, le chômage, la surchauffe immobilière, la pénurie alimentaire, l'absence de couverture médicale des millions de travailleurs migrants intérieurs, ces enjeux sociaux cruciaux qui tourmenteraient n'importe quel gouvernement élu démocratiquement ne les empêchent pas de dormir. Après tout, la tradition chinoise compte sur la solidarité familiale en cas de maladie et de dépendance, sans parler de la quintessence du confucianisme, qui ordonne l'obéissance au gouvernant : même pendant la grande famine (1958-1961), quand 36 millions de Chinois ont péri, on ne contestait pas l'autorité du Parti.

Dans la longue histoire du PCC, les données démographiques sont d'abord des monnaies d'échange sur l'échiquier géopolitique. Certes, l'époque où Mao Zedong déclarait : « *Nous sommes prêts à sacrifier 300 millions de Chinois à la victoire de la révolution mondiale* » est définitivement révolue. Ses successeurs montrent un visage plus humain, mais c'est avec le même cynisme qu'ils proclament parler « *au nom des 1,4 milliard de Chinois* ». Quel investisseur ou quelle multinationale se permettrait en effet de snober un marché de 1,4 milliard de consommateurs ? Pékin a toujours parié sur l'attrait de l'immensité de son marché intérieur pour imposer ses règles. Airbus et Siemens n'auraient probablement pas consenti aux transferts de technologie exigés par la Chine si celle-ci avait été aussi peu peuplée que le Canada ou l'Australie. De même, Apple n'aurait probablement pas cédé aux desiderata des censeurs chinois, et le patron de Facebook ne serait pas venu faire son jogging sur la place Tiananmen...

Lire aussi | [En Chine, le retour au village redynamise les campagnes](#)

Comme l'indique Liang Jianzhang, professeur à la School of Economics de l'Université de Pékin, le facteur démographique sera décisif dans l'affrontement sino-américain. Pendant que la Chine vieillissante perd petit à petit la valeur de sa monnaie d'échange, les Etats-Unis, par leur tradition d'ouverture à l'immigration, attirent toujours du sang neuf de la planète entière. Et si le talon d'Achille de l'autocratie rouge n'était autre que sa chute démographique ?

¶ **Isabelle Feng** est collaboratrice scientifique au Centre Perelman de philosophie du droit à l'Université libre de Bruxelles.

Démographie asiatique en berne

Après celle du Japon depuis 2010, la population chinoise devrait décroître fortement dans les décennies à venir. Ce déclin signe-t-il la fin du modèle de développement de l'Asie du Nord-Est ?

- « Le vieillissement accéléré de sa population menace-t-il la place future de la Chine sur la scène internationale ? », par Sylvie Démurger, directrice de recherche CNRS à l'Institut d'Asie orientale (IAO, Lyon)
- « Pour Pékin, les données démographiques sont d'abord des monnaies d'échange sur l'échiquier géopolitique », par Isabelle Feng, collaboratrice scientifique au Centre Perelman de philosophie du droit à l'Université libre de Bruxelles
- « Au Japon, en Corée du Sud et en Chine, il est clair que le vieillissement aura un impact négatif sur la croissance », par Yves Tiberghien, professeur de science politique et directeur émérite de l'Institut de recherches sur l'Asie de l'Université de Colombie-Britannique (Vancouver, Canada)
- « Il est possible de tirer des leçons générales de la trajectoire démographique japonaise », par Sébastien Lechevalier, directeur d'études à l'EHESS et président de la Fondation France-Japon de l'EHESS

Isabelle Feng (Juriste)

Services

CODES PROMOS

avec Global Savings Group

- Boohoo : -50% sur plusieurs catégories
- Nike : jusqu'à -50% sur les articles en promotion
- Red SFR : 15€ de remise sur votre panier
- Made.com : 50€ offerts dès 500€ d'achats
- AliExpress : 5€ offerts dès 10€ d'achats

- Europcar : -15% sur votre location de voiture
- Yves Rocher : -50% sur une sélection d'articles

Tous les codes promos